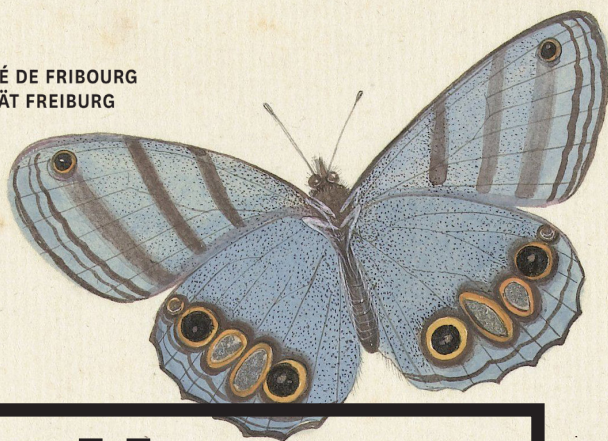


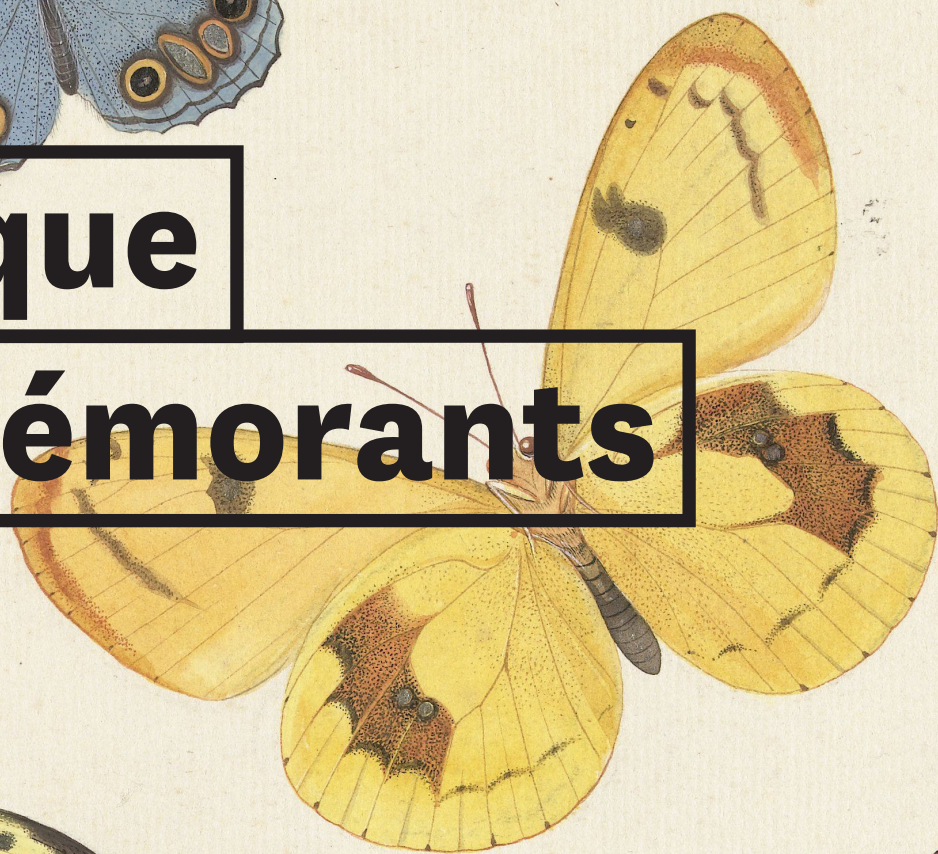
**UNI  
FR**

UNIVERSITÉ DE FRIBOURG  
UNIVERSITÄT FREIBURG



**Colloque**

**des mémorants**



**étudiantes en MA du  
Département d'Histoire de l'Art**  
Temps modernes / Art contemporain



**15.05.2023**

Espace Güggi, MIS08 010,  
Rue de Rome 6, 1700 Fribourg



**En conformité avec le plan d'études,  
le département d'Histoire de l'art  
(domaines : Temps modernes & Art contemporain)  
organise un colloque annuel dédié aux étudiant-e-s  
en Master. Le colloque se veut un cadre de travail agréable  
fait de discussions communes afin d'aider  
les intervenant-e-s à cristalliser leurs idées pour  
mener à bien leur mémoire de Master.  
Qu'il soit question d'un plan d'ensemble, d'une analyse  
élaborée d'image ou de l'explication d'une théorie  
que l'intervenant-e envisage d'avancer,  
les directeurs du mémoire se positionnent  
en modérateurs, écoutent et accompagnent  
de leurs conseils l'étudiant-e dans la finalisation  
de sa recherche.**

**ORGANISATEURS :**

**Prof. Julia Gelshorn**  
Chaire d'Histoire de l'art  
contemporain  
Université de Fribourg  
Av. de l'Europe 20  
CH-1700 Fribourg

Bureau MIS05 5141  
+41 26 300 7488  
julia.gelshorn@unifr.ch

**Prof. Jérémie Koering**  
Chaire d'Histoire de l'art  
des Temps modernes  
Université de Fribourg  
Av. de l'Europe 20  
CH-1700 Fribourg

Bureau MIS05 5143  
+41 26 300 7952  
jérémie.koering@unifr.ch

# Programme

14:45	Accueil
14:55	<b>Jérémie Koering &amp; Julia Gelshorn</b> <b>Mot de bienvenue</b>
15:00	<b>Anja Delz,</b> <b><i>Other Things Seen, Other Things Heard.</i></b> <b><i>Funktion und Potential der Sprache</i></b> <b><i>bei Theresa Hak Kyung Cha</i></b>
15:30	Discussions
15:45	<b>Yamile Caceres,</b> <b><i>Le carnet Alterthümer de Jacob Burckhardt:</i></b> <b><i>Les enjeux épistémologiques</i></b> <b><i>d'un « atlas sauvage »</i></b>
16:15	Discussions
16:30	<b>Tiziana Ryter,</b> <b><i>Satyre, nymphe, histoire :</i></b> <b><i>sur un tableau de Piero di Cosimo</i></b>
17:00	Discussions
17:15	<b>Eleonora Mariotta,</b> <b><i>Décors de la Villa Cicogna Mozzoni :</i></b> <b><i>Miroir d'une famille seigneuriale</i></b> <b><i>à Bisuschio à la Renaissance</i></b>
17:45	Discussions
18:00	Clôture



HOME GRANNATE  
offering

with  
tears  
with  
leg  
leg



# ***Other Things Seen, Other Things Heard.***

## **Funktion und Potential der Sprache bei Theresa Hak Kyung Cha**

Die amerikanisch-koreanische Künstlerin Theresa Hak Kyung Cha (1951-1982) produzierte in den 1970er Jahren ein multimediales Oeuvre, das durch ihre akademische und künstlerische Ausbildung und die Erfahrung ihrer Diaspora an theoretischen und technischen Referenzen und durch empirisch-poetische Verfahren angereichert wurde und sich in ihrem interdisziplinären Vorgehen werkbezogen weiterentwickelte. Zentraler Arbeitsplatz ihres Schaffens blieb dabei die Sprache: Als Medium und Trägerin von kulturellem, sozialem, psychologischem und spirituellem Gehalt sowie als Mittel von schriftlicher und mündlicher Kommunikation fand sie darin die Grundlage ihrer Reflexion. Ihre Konzepte waren vielfach in moderner Literaturtheorie verankert, in der Semiotik und dem Strukturalismus, und gleichzeitig von der Koppelung von Wort und Bild ostasiatischer Traditionen beeinflusst. Cha studierte und produzierte zudem Kunst an der Universität Berkeley in der Bucht von San Francisco, wo sich in den 1960er Jahren die Studierendenbewegungen manifestierten, die die Kunstproduktion der Region nachhaltig beeinflussten. Die Performance wurde, inspiriert von Sit-Ins, Demonstrationen und Aktionen im öffentlichen Raum, in ihrer Unmittelbarkeit, Ausdrücklichkeit und emotiven Wirkungskraft zum Medium der Zeit. Der Dialog zwischen der Künstlerin, dem Werk und dem Publikum war auch konstituierender Bestandteil von Chas Performances.

In den Buch- und Papierarbeiten *Pomegranate Offering* (1975), *Chronology* (1977) und *Audience Distant Relative* (1977-78) sowie in Chas Performance-Praxis in *A BLE W AIL* (1975), *Other Things Seen*, *Other Things Heard* (1978) und *Secret Spill* (1974) sollen die Funktionen der Sprache in ihrer bildnerischen und darstellenden Kunst und der darin enthaltene Übertrag aus dem textlich-literarischen Medium betrachtet werden, um das von Cha vielgestaltig und ambivalent ausgenutzte Potential des Textes aufzuzeigen. In den Werkbetrachtungen werden dem Referenzrahmen entsprechend auch strukturalistische und poststrukturalistische, sowie postkoloniale Lektüren produktiv gemacht, wobei letztere bereits in den politisch aktivierten 1970er Jahren auf die Zusammenschaltung kultureller, hegemonialer, technologischer und institutioneller Fragen der Kunst der 1990er Jahre verwiesen.

Anja Delz (\*1994) studierte von 2015 bis 2018 Literarisches Schreiben am Schweizerischen Literaturinstitut der Hochschule der Künste Bern und schliesst 2023 ihren Master in Kunstgeschichte und Komparatistik an der Universität Fribourg ab. Ab August 2023 tritt sie als Doktorandin und Diplomassistentin ins Departement für Kunstgeschichte der Moderne und Gegenwart der Universität Fribourg ein. Sie arbeitet selbständig an literarischen Projekten und für verschiedene Kulturinstitutionen, unter anderem die Kunsthalle Friart Fribourg und das Neue Museum Biel, und ist Mitglied der Fachgruppe der Aargauer Kulturförderung kulturdünger.



Octob

Br

3 unim.

1. 7/12 Gaff

Lo wa Aaly.

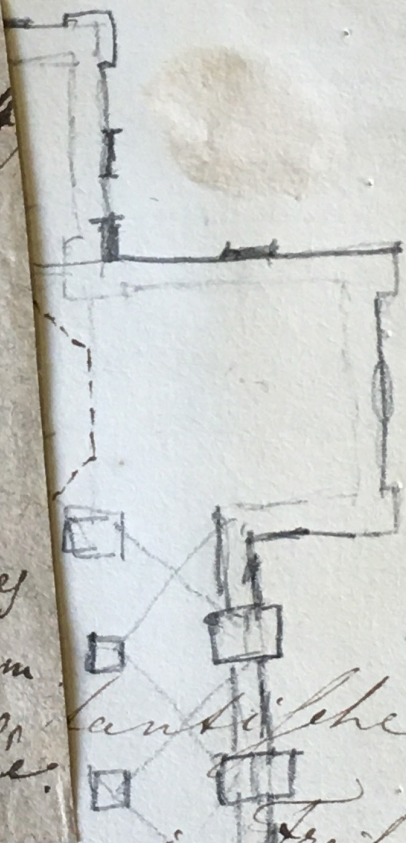
2: Züriuf

von Auzung

gogien  
à A

m  
m  
an  
ug  
H.  
ref

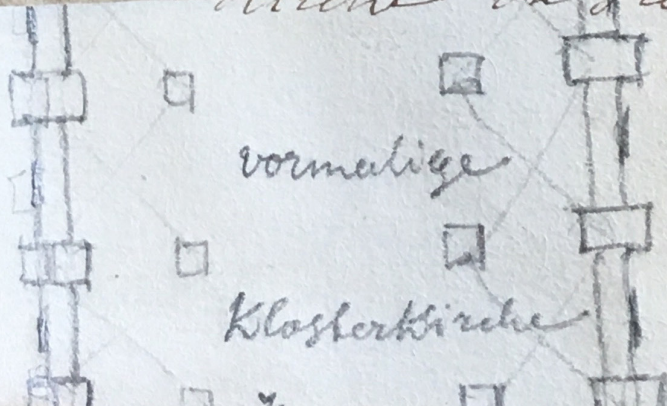
von Hohensta  
Künster  
u Norden



antike reo  
in Freiburg  
i Br.

vormalige

Klosterkirche



- A Cavé avec l'inser.
- Prostertius fecit
- von Paris
- C Balneum cum Hypocausto
- D Amphitheatre
- E Ruines diversy
- F Theatre
- G Tours.
- H Logognier, vestige
- d'un arc et d'un Forum
- J Ruines d'un Mausolée.



# **Le carnet *Alterthümer* de Jacob Burckhardt: les enjeux épistémologiques d'un « atlas sauvage »**

Jakob Burckhardt, avant même de sillonner longuement l'Allemagne, la Suisse et l'Italie à la recherche des traces que laisse l'histoire dans la topographie et l'art et avant même d'être reconnu comme historien par la bourgeoisie bâloise du XIXe siècle, a commencé dès son plus jeune âge à dessiner et à compiler un ensemble de découpages qu'il a regroupés dans un carnet nommé « *Alterthümer* » (Antiquités).

Ce carnet avait déjà été caractérisé en tant qu'« atlas » par Georges Didi-Huberman dans son exposition de 2010 au Museo Reina Sofia, *ATLAS ¿Cómo llevar el mundo auestas?*. Il s'inscrit donc dans une certaine culture matérielle du savoir (fragmentaire, mobile, suggestive), au même titre que les planches d'Aby Warburg. Toutefois ce carnet mélange un grand nombre de procédés manuels qui déstabilisent et transforment les images qu'il contient : les images ont été dessinées ou découpées, commentées, juxtaposées et pliées jusqu'à former un montage dont les chevauchements rendent parfois impossible une « vue d'ensemble ».

La place et l'importance que revêt cet objet au sein de l'œuvre de Burckhardt est à notre sens primordiale car cet « atlas sauvage » nous plonge dans la méthodologie de sa pensée (l'archéologie de son écriture) et dialogue, de ce fait, directement avec des ouvrages tels que *Le Cicérone* ou *La Civilisation de la Renaissance en Italie*. Ce labyrinthe de fragments nous permet également de penser et mettre en lumière les enjeux épistémologiques du dessin, du découpage, du collage et du pliage dans la construction de la *Kulturgeschichte*.

Après un bac en philologie classique au terme duquel elle obtient le prix de grec et le prix de littérature française, Yamile Caceres entreprend un Bachelor en Lettres à l'Université de Fribourg en Français, Histoire et l'Histoire de l'Art. Durant son sous-assistant en Histoire de l'Art médiéval, elle s'intéresse notamment aux arts du livre et à la poésie arabe médiévale. Outre la codicologie, ses recherches durant le master portent sur la poétique du voile et du dévoilement ainsi que sur la poétique du pli. Pour son mémoire, elle souhaite étudier les archives de l'historien suisse Jacob Burckhardt et plus précisément son carnet de jeunesse « *Alterthümer* »







# Satyre, nymphe, histoire : sur un tableau de Piero di Cosimo

L'œuvre de Piero di Cosimo,  
*Satyre pleurant sur une nymphe*,  
actuellement à la National Gallery de Londres,  
n'en finit pas d'intriguer les historiens de l'art.  
Tel un mirage, le sujet s'impose à l'évidence  
tout en se dérochant.  
Faut-il mettre les ambiguïtés iconographiques  
de cette *spalliera* sur le compte du soi-disant  
excentrisme du peintre ? Ou cela relève-t-il  
d'une réception autre des formules antiques ?  
Comment relever ce défi iconologique sans tomber  
dans une interprétation extensive ?  
Notre propos est de suivre critiquement les  
considérations les plus pertinentes  
sur ce tableau tout en mettant en relief  
les carences, les audaces, les silences  
en ce qu'ils éclairent le sens de l'œuvre  
mais également en ce qu'ils l'obscurcissent.

Tiziana Ryter est étudiante en Master  
à l'Université de Fribourg. Dans le cadre de son  
Bachelor en Histoire de l'art, elle a rédigé divers  
articles pour les Swiss Art Awards et participé  
à la rédaction du catalogue de l'exposition  
*Discoteca Analitica* (Fri Art 2019) avec un article  
sur le Behaviorisme. Son sujet de Master porte sur  
*La Nymphe endormie* de Piero di Cosimo,  
sous la direction de Jérémie Koering.







# Décors de la Villa Cicogna Mozzoni : miroir d'une famille seigneuriale à Bisuschio à la Renaissance

La Villa Cicogna Mozzoni est une maison de chasse qui a été transformée au XVI<sup>e</sup> siècle en véritable maison des délices. La Villa de campagne se trouve entre le lac de Lugano et le lac de Varese, sur les vallées qui s'étendent au nord vers le Ceresio et à l'est vers les collines du Viggiù, qu'elle domine avec ses nombreux jardins. Toutefois elle reste proche de la zone résidentielle, étant le centre des activités du village. La famille seigneuriale des Mozzoni s'est installée définitivement à Varese après avoir été exilée de Milan. Leur politique d'amplification de leurs possessions les avait rendus administrateurs de la majorité des activités agricoles. De plus ils avaient obtenu les faveurs de la famille Sforza, qui se rendait chez eux pour des parties de chasse. Ascanio Mozzoni, juriconsult et homme de lettres (connu à l'époque pour ses nombreuses poésies), commença à décorer la Villa à l'occasion de son mariage en 1559. D'autres décorations suivront lors du mariage de sa fille avec le comte Giovan Pietro Cicogna (1580), nom qui introduira dans la descendance le titre de comte, à laquelle appartient la Villa jusqu'à nos jours. Les fresques s'insèrent dans la tradition picturale

des palais de l'époque et dans le désir de légitimer, de glorifier, d'affirmer une possession ou d'exprimer une domination. Nous retrouverons une valorisation de la famille par l'allégorisation de la bonne administration des terres grâce à leurs vertus morales et chevaleresques, leur culture et connaissance de la nature, leurs liens familiaux et amicaux avec la noblesse lombarde, de même que la figuration du paysage environnant idéalisé.

Eleonora Mariotta est étudiante de Master en Histoire de l'art et rédige son mémoire sous la direction du Prof. Dr. Jérémie Koering. Son parcours académique a commencé à l'Institut européen d'études anthropologiques, en partenariat avec l'Université de Fribourg, où elle s'est diplômée en 2017. Elle a ensuite obtenu son Bachelor en Langue et Littérature italiennes et Histoire de l'art. Ses études ont éveillé en elle le désir de participer au programme Erasmus pour étudier pendant une année en Italie. Le séjour a eu lieu à Milan où elle a développé un intérêt grandissant pour les arts visuels, qu'elle a choisi d'approfondir en Master. Elle est membre de la Società Dante Alighieri (Société pour la promotion et la sauvegarde de la culture et de la langue italienne à l'étranger) et travaille actuellement pour des traductions d'essais littéraires, des traductions simultanées lors de conférences, ainsi que dans l'enseignement de langue étrangère.